

Crédits : Pierre Lahoud - Vue aérienne du Séminaire de Québec

Rapport annuel 2021-2022 ***Congrès de Québec***



FÉDÉRATION
HISTOIRE
QUÉBEC

PRÉSENTATION

Ce rapport couvre essentiellement les activités de la Fédération Histoire Québec pour l'exercice financier qui a débuté le 1^{er} avril 2021 et qui s'est terminé le 31 mars 2022.

Préparé par le président du conseil d'administration, le trésorier, le président du comité du patrimoine, le président des Éditions Histoire Québec et la direction générale, il présente un portrait fidèle des principaux gestes posés par les administrateurs, les dirigeants, le personnel et les comités de la Fédération Histoire Québec.



Le Président,
Fédération Histoire Québec
Jean-Louis Vallée

La Fédération Histoire Québec tient à remercier pour leur soutien financier le ministère de la Culture et des Communications du Québec, Patrimoine Canadien, le Gouvernement du Canada ainsi que la Ville de Montréal. La Fédération est membre de plein droit du Conseil québécois du loisir ainsi que du Regroupement Loisir et Sport du Québec. Les Éditions Histoire Québec pour leur part, sont membres de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL).

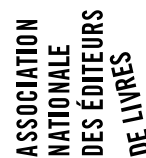


TABLE DES MATIÈRES

SECTION 1 — LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMITÉS

SECTION 2 — RAPPORT DU PRÉSIDENT DE LA FHQ

SECTION 3 — RAPPORT DU TRÉSORIER DE LA FHQ

SECTION 4 — RAPPORT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DU PATRIMOINE

SECTION 5 — RAPPORT DU PRÉSIDENT DES ÉDITIONS HISTOIRE QUÉBEC

SECTION 6 — RAPPORT DU COMITÉ MÉMOIRE DES FEMMES

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

ANNEXE 1 — LES MEMBRES DE LA FÉDÉRATION HISTOIRE QUÉBEC

ANNEXE 2 — OUVRAGES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS HISTOIRE QUÉBEC EN 2021-2022

ANNEXE 3 — LES SERVICES ET ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION

SECTION 1
Les conseils d'administration
(par ordre alphabétique)

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FÉDÉRATION HISTOIRE QUÉBEC

Louise CYR (Gaspésie), administratrice

Audrey DESROCHERS (Abitibi-Témiscamingue), administratrice

Jean HUARD (Mauricie), trésorier*

Marie-Josée LETTRE (Bas St-Laurent), administratrice

Clément LOCAT (Lanaudière), premier vice-président*

Vicki ONUFRIU (Sociétés anglophones et allophones), administratrice

Martin PARENT (Outaouais), administrateur

Mario ROBERT (Montréal), administrateur

Odile ROMPRÉ-BRODEUR (Montréal), deuxième vice-présidente*

Alex TREMBLAY-LAMARCHE (Québec), secrétaire*

Jean-Louis VALLÉE (Capitale nationale), président*

** membre du comité exécutif*

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES ÉDITIONS HISTOIRE QUÉBEC

Marc BEAUDOIN, secrétaire

Sylvain, DAIGNAULT, administrateur

Guy GIASSON (Montréal), président des Éditions Histoire Québec

Éric GIROUX, administrateur

Jean HUARD (Mauricie), trésorier*

Jeannine OUELLET, vice-présidente

Martin PARENT, administrateur

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION HISTOIRE QUÉBEC

Jean HUARD, Martin PARENT et Jean-Louis VALLÉE

Comité du patrimoine

Ce comité est, par le nombre de dossiers qu'il traite par année, le plus important de la FHQ. C'est ce comité qui communique avec les différents paliers gouvernementaux et avec les médias afin que soit préservé notre patrimoine bâti, et lorsque cela est possible, d'en favoriser la mise en valeur. Inutile de vous dire que son président, Clément Locat, a été fort occupé pendant toute l'année. Dans ce comité, nous retrouvons aussi Marie-Josée Lettre, Dinu Bumbaru, Paul Racine, Michel Provost, Denise Rioux et François Lafrenière.

Comité de planification stratégique

Ce comité présidé par Mario Robert a eu beaucoup de travail la dernière année. Il doit veiller au déroulement du plan stratégique 2018-2023, mais aussi l'évaluer et préparer le suivant (2023-2025). Si le plan stratégique en place est d'une durée de 5 ans, le prochain sera triennal. Sur ce comité siègent aussi Odile Rompré-Brodeur et Audrey Desrochers.

Comité de programmation

C'est ce comité qui planifie les activités de la Fédération et qui travaille, en concert avec les comités organisateurs, au congrès annuel. Cette année, nous avons ajouté aux membres de ce comité, un représentant du comité organisateur du congrès de l'an prochain. C'est aussi à ce comité que nous devons la planification des formations à nos membres, ainsi que la formation pour les membres du conseil d'administration. Les membres de ce comité présidé par Odile Rompré-Brodeur sont : Jean Huard, Richard Smith et Sylvie Cossette.

Mémoire des femmes

Ce comité est nouveau et porte la lumière sur les rapports des femmes et de l'histoire. Co-présidé par Vicki Onufriu et Marie-Josée Lettre, ce comité a travaillé fort pour recruter de nouveaux membres (Andréanne Vailles), organiser son fonctionnement et créer une nouvelle bourse d'excellence avec un financement attaché.

Comité de liaison avec les membres anglophones et des communautés culturelles :

Ce comité, présidé par Vicki Onufriu, qui travaille avec Richard Smith, cherche à créer des ponts avec nos membres anglophones et des communautés culturelles, mais aussi à garder ces ponts ouverts.

Comité des archives

Présidé par Mario Robert, ce comité se réunit de façon ponctuelle et se penche sur les enjeux d'accessibilité et de diffusion des archives. Selon le cas, le comité sollicite la participation de spécialistes du milieu documentaire.

Comité de mise en candidature

C'est à ce comité présidé par Richard Smith qu'incombe la tâche de trouver de nouveaux candidats aux postes du conseil d'administration de la FHQ. Avec Michel Pratt, la tâche fut de trouver des candidates et des candidats pour chacun des postes électifs au conseil, en essayant de respecter une représentativité des régions et des générations, tout en maintenant l'égalité des genres.

Comité de gouvernance

Ce comité présidé par Martin Parent a eu un mandat important pour l'année qui vient de se terminer et l'année maintenant en cours. Il doit travailler une refonte de nos règlements généraux. Déjà, il a défini notre mission, vision, valeurs que vous trouverez en annexe. Il a aussi redéfini et mis au goût du jour, la définition de nos membres, leurs obligations et devoirs. Beaucoup de travail reste à faire pour vous présenter, au début de l'année 2023,

une proposition de nouveaux règlements généraux imposée par le nouveau code de gouvernance du ministère de la Culture et des communications. En plus du président du comité, on retrouve Jean Huard et Louise Cyr.

Jean-Louis VALLÉE (Capitale nationale), président de la FHQ, est membre *ex officio* de tous les comités.

MariFrance CHARETTE, directrice générale de la Fédération, siège aux différents comités à titre de personne-ressource.

Sachez que sans l'implication de chacune et chacun, la Fédération Histoire Québec ne saurait arriver aux résultats que nous avons. Sachez aussi que ces comités restent ouverts à de nouvelles candidatures. Il suffit de nous informer de vos intérêts et nous verrons à vous intégrer dans le comité de votre choix.

Section 2

Rapport du président

Mesdames et messieurs,

C'est avec plaisir que je vous sou mets aujourd'hui mon premier rapport annuel comme président de la Fédération histoire Québec. Comme pour vous tous, l'année 2021-2022 fut pour la Fédération Histoire Québec une année de transition, une année où nous avons pu démontrer notre capacité d'adaptation à des conditions de fonctionnement sans cesse changeantes. Plusieurs éléments ont cependant fait que nous sommes passés au travers avec un bilan somme toute positif. Nous espérons qu'il en a été ainsi pour vous aussi. C'est heureux que nous ayons eu les ressources pour nous adapter, car les défis et les dossiers d'intervention furent nombreux. Mais l'année qui vient de se terminer fut pour nous l'occasion de récolter le travail fait par mon prédécesseur, Richard M. Bégin et l'équipe en place depuis des années. Elle nous a permis d'affirmer notre importance, ainsi que celle de nos membres.

L'adaptation à une nouvelle situation

La Fédération Histoire Québec a eu la chance d'avoir eu l'aide des deux gouvernements afin de mieux s'adapter à une situation qui semblait devoir s'étirer encore, après une année particulièrement difficile. Cette aide fut principalement financière et répartie sur plusieurs volets. Certes, les conditions pandémiques nous ont permis d'avoir de l'aide directe pour les salaires de nos employées. Nous avons donc pu mettre argent et énergie sur d'autres dossiers.

Notre adaptation s'est aussi faite sur les façons de travailler. La fermeture de nos locaux au Stade olympique une bonne partie de l'année, nous a permis de développer nos pratiques de télétravail. Petit à petit, nos employées ont commencé à revenir dans nos bureaux, à temps partiel (deux jours par semaine), puis avec le retour des vacances, presque à temps plein. À cet égard, nos deux employées, MariFrance Charette, directrice générale, et Louise Douville, agente administrative, ont fait preuve d'une excellente adaptabilité et je les en remercie.

À la fin de l'été, la collaboration de la Fédération avec Patrimoine Trois-Rivières (PTR) et le département d'études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) dans le cadre du projet de rayonnement numérique, a pris son envol avec l'embauche de Jean Rey-Regazzi. La subvention que nous avons alors eue nous a permis de mener à bien un projet d'importance, mais aussi d'en faire bénéficier l'ensemble de nos membres. Il faut dire que nous avons eu la chance d'embaucher une personne dont les compétences et la créativité ont mené au succès de ce projet. Avec l'arrivée de Jean Rey-Regazzi comme agent de soutien numérique, nous avons pu bénéficier d'un nouveau levier pour outiller nos membres à s'adapter à la situation de la pandémie. En plus de travailler directement avec nos partenaires sur l'adaptation de plusieurs plateformes de diffusion numérique, de recenser et de mettre en évidence les réalisations numériques de nos membres, il a su aller chercher ce qu'il faut pour que nos membres qui s'intéressent au virage technologique - et ils sont nombreux - puissent développer ou améliorer un réflexe numérique. Pour plusieurs, cela a fait la différence.

L'embauche d'une ressource dédiée au numérique a fait effet dès l'automne : en plus des actions pour bonifier et faire connaître la plateforme internationale de diffusion des Médiations muséales (www.plateforme-mediation-museale.fr), nous avons pu offrir à nos

membres un programme complet de formations sur le numérique. Nous avons continué de former nos membres qui le désiraient à l'utilisation de certains outils de travail numériques comme Zoom et Google Drive. Nous avons mis en évidence les réalisations numériques de nos membres en offrant des formations sous forme de forums d'échange sur leurs réalisations. Et je peux vous dire que les expériences partagées furent nombreuses et intéressantes. Elles peuvent donner des idées de projet à toute société d'histoire qui a le moindre intérêt pour le sujet.

Les subventions qui nous furent octroyées par les différents paliers gouvernementaux nous permettent de planifier pour les prochaines années, de nouveaux projets, de nouvelles réalisations. À la fin du projet de rayonnement numérique en mars dernier, nous avons pu garder notre agent de soutien numérique à l'emploi de la Fédération. C'est ainsi que Jean Rey-Regazzi s'est vu offrir le poste de directeur-adjoint et s'est joint à l'équipe permanente. Il avait fait sa place au sein de l'équipe et les résultats de ses engagements au sein de la Fédération témoignaient de sa valeur. Sachez que l'ajout d'une ressource a fait toute la différence dans notre fonctionnement et dans nos réalisations. Imaginez ce que sera l'ajout d'une autre ressource, cette fois-ci en communication ! Vous verrez dans le rapport financier du trésorier que cette ressource supplémentaire très attendue, est assurée pour les prochaines années par une subvention non récurrente reçue à la fin de notre année financière.

Présentement, notre financement gouvernemental est lié à une seule de nos missions, le soutien aux sociétés d'histoire du Québec. Or, vous le savez, la Fédération se fait aussi le porte-voix du réseau pour agir en votre nom et promouvoir et défendre le patrimoine culturel. À cet égard, les efforts de représentation et d'intervention du comité du patrimoine (cf. infra) sont remarquables. Aussi les prochains mois seront-ils consacrés à faire reconnaître ce rôle auprès des ministères de l'Éducation et de la Culture et des Communications, et d'en obtenir le financement nécessaire.

De manière générale l'objectif est de négocier une hausse de nos subventions. Nos financements sont les mêmes depuis des décennies alors que le nombre de nos membres et les services que nous leur offrons ne cessent d'augmenter.

En effet, contrairement à ce qui était arrivé l'an dernier, la pandémie n'a pas amené la diminution du nombre de sociétés membres. Si nous étions retombés l'an dernier sous la barre des 300 membres, à l'aube de la nouvelle année financière, nous avons de nouveau dépassé ce seuil : nous représentons aujourd'hui 306 sociétés membres qui regroupent à peu près 60 000 personnes à la grandeur du Québec. On ne pourra pas dire que nous ne jouons pas notre rôle de chef de file et d'organisme de regroupement ! Cet ajout de membres nous oblige, et ce sera un grand défi pour la présente année, à faire une refonte complète de nos règlements généraux. D'un côté le gouvernement nous demande de nous conformer à un nouveau code de gouvernance, d'un autre, c'est l'occasion pour nous de faire une mise à jour des catégories de membres et de leurs droits et devoirs. Nous devons donc vous présenter en 2023 une proposition de refonte des règlements généraux. Nous souhaitons que cette contrainte puisse bénéficier à certaines sociétés membres qui seraient désireuses de procéder à une telle refonte.

Pour sa part, votre conseil d'administration a continué de s'adapter à nos nouvelles conditions. Toutes nos rencontres, tant du conseil d'administration que des comités, se sont faites en mode virtuel. Vos administratrices et administrateurs sont rendus des champions des rencontres virtuelles. Vous pouvez en être fiers ! Et le fait de ne pas tenir de rencontres

sur des lieux physiques nous a aussi permis, comme le démontrera notre trésorier, de faire de nouveaux surplus qui sauront trouver à être investis. En fait, le principal de nos actions (réunions, représentations, consultations) le fut par le numérique.

La vision du patrimoine en mutation

L'automne a commencé par de gros changements dans le domaine du patrimoine. L'une des conséquences, prévue de la loi 69 adoptée en avril dernier, fut la création d'une Table des partenaires. À cette table de discussion et de concertation se trouvent des représentants du milieu intéressés au patrimoine : des représentants du ministère de la Culture et des Communications, des municipalités et villes, des organismes liés à la défense du patrimoine, d'individus ou des organismes liés au développement et à l'urbanisme. C'est tout naturellement que nous faisons partie de cet aréopage qui est en train de changer toute notre façon de définir le patrimoine et de le sauvegarder. Pour ce qui est de sa mise en valeur, ce sera une autre étape. Mais notre présence à cette table est riche de significations, et ce fut confirmé par les représentants du ministère. Les pouvoirs publics, l'opinion et les médias reconnaissent de plus en plus à la Fédération Histoire Québec la mission de défendre le patrimoine québécois. Vous savez déjà quelles pourraient être les conséquences de cette reconnaissance. Pour nos membres, cela signifie que le ministère de la Culture et des Communications reconnaît ainsi le rôle que jouent les sociétés d'histoire dans ce dossier ; il reconnaît l'importance de l'action citoyenne incomparable que vous exercez dans le domaine de la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Pour l'instant, Clément Locat et moi avons participé aux quelques réunions de la Table et je suis membre du comité qui travaille sur la définition des inventaires, maintenant obligatoires par la loi.

Comme vous le mentionnera Clément Locat, président du comité du patrimoine, cette année fut aussi fortement occupée à défendre le patrimoine bâti. De partout au Québec sont venues des demandes d'intervention pour protéger tel ou tel bâtiment menacé de démolition à cause des visées des promoteurs. Il ne fut pas rare que la Fédération envoie une lettre de protestation aux municipalités qui ne comprennent pas l'importance identitaire et même économique que peut représenter la préservation d'un bâtiment ancien. Et on n'est encore pas rendu à la mise en valeur ! Malgré les articles de la loi qui devraient protéger le patrimoine bâti de la convoitise des promoteurs immobiliers, le comité du patrimoine est sans cesse sollicité pour défendre tel ou tel dossier. Votre vigilance et votre implication locale sont précieuses et nous permettent d'agir rapidement dès que les menaces nous sont signalées.

Congrès et colloques

Malgré les soubresauts de la pandémie en 2021-2022, nous avons maintenu l'organisation d'activités de réseautage pour nos membres. Bien entendu, le congrès 2020, reporté en 2021 que devait organiser la Société d'histoire de Thetford a dû être transformé en une journée virtuelle : assemblée générale le matin et conférence-atelier de Louise Levac, de la Société historique et culturelle du Marigot, l'après-midi ont été un succès. Je ne voudrais pas passer sous silence le travail important qu'avaient fait nos collègues de Thetford. Leur programmation très intéressante, variée et dynamique n'a pu être vécue et nous souhaitons que leurs efforts aboutissent prochainement par un congrès chez eux.

Le 55^e congrès fut donc virtuel et succinct. Les efforts d'adaptation des membres ont fait de cette édition inhabituelle un succès malgré les conditions : chacune et chacun a su maîtriser les outils numériques tant pour s'inscrire que pour assister au congrès, a pu voter et suivre les conférences en parallèle. La conférence de Louise Levac sur les *Entretiens spatiaux*, qui fera l'objet d'un guide de collecte de témoignages dans la prochaine année, aura été à

l'image de ce qui était attendu : intéressante, dynamique, participative et surtout éducative. Ce fut donc un succès sur toute la ligne.

Durant l'année, nous avons participé à divers événements d'envergure, mais virtuels. Nous avons eu une présence forte et remarquée lors du Festival d'histoire de Montréal. Notre directrice générale, MariFrance Charette, a été très impliquée lors de cette première édition pour porter les activités des sociétés montréalaises. Avec la participation de la Fédération, nous sommes devenus un partenaire majeur de cet événement annuel, ce qui assure notre participation pour les prochaines éditions que nous souhaitons en présence. Pour l'édition de cette année, la Fédération a présenté deux conférences : une en collaboration avec l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve sur la méthodologie développée pour réaliser l'inventaire patrimonial de l'Arrondissement de Mercier à Montréal et une seconde présentant le projet de rayonnement numérique.

Nous avons aussi pu faire, toujours de façon virtuelle, notre colloque d'automne portant sur l'histoire orale. Ce colloque, inspiré de la conférence de Louise Levac lors du 55^e Congrès, s'est déroulé pendant trois jours soit les 21, 22 et 23 octobre 2021. Encore une fois, ce fut un succès. Conférences et tables rondes nous ont montré l'évolution de la pratique de l'histoire orale. C'était, pour plusieurs d'entre nous, une invitation à plonger dans cet univers en évolution. Les méthodes et les résultats qui ont été exposés nous ont permis de souligner que cette méthodologie est taillée pour les sociétés d'histoire et leur implication citoyenne. Des remerciements particuliers sont à faire au comité organisateur et aux participants.

Les Éditions Histoire Québec (ÉHQ) et le magazine *Histoire Québec*

Encore cette année, et ce malgré les conditions sanitaires, les Éditions Histoire Québec ont réussi à publier trois numéros de belle qualité du magazine *Histoire Québec*. Malheureusement, nous n'avons pu publier à temps un quatrième numéro, ce qui nous rend non éligible à une subvention de Patrimoine Canada pour l'année en cours. C'est un manque à gagner important, mais nous pourrions malgré tout nous en tirer. Pour 2022, nous prévoyons reprendre notre rythme de croisière et publier quatre numéros. Nous redeviendrons alors de nouveau éligibles à la subvention.

L'année 2021-2022 en fut une de changements pour les Éditions Histoire Québec. Afin de redynamiser le conseil d'administration qui avait perdu quelques administrateurs importants, il nous a fallu modifier ses règlements généraux. C'est ainsi que nous avons pu lui nommer un président qui n'était pas issu du conseil d'administration de la Fédération. Nous sommes allés chercher monsieur Guy Giasson, de la Société historique de Saint-Henri. Bien entendu, un changement de présidence a apporté des changements dans le fonctionnement, mais aussi dans la façon de voir notre magazine. C'était justement ce qui était recherché.

Pour ce qui est du volet « livres », ce service devra faire l'objet de réflexion. Pour l'instant, les ÉHQ prennent en charge la promotion, l'inscription à la Banque de titres de langue française (BTLF) et s'occupent du dépôt légal et de l'inscription à COPIBEC. Notre boutique en ligne offrant à la vente les monographies et leurs éditions numériques, est ainsi beaucoup plus complète. De plus, en publiant aux Éditions Histoire Québec, vos publications sont offertes à tous les libraires du Québec et nous apportons avec nous lors de tous nos événements, vos publications pour la vente. À moins de recevoir un message différent de votre part, nous continuerons d'offrir ce service.

Je tiens à souligner cette année, une publication parue à l'automne 2021 : les Actes du colloque de 2019, intitulé « *Journées d'échanges : Paysages du mouvement / Paysages en*

mouvement », dans la collection de la FHQ, aux Éditions Histoire Québec. Une première aux ÉHQ dont la production a été rendue possible grâce à une subvention du Centre de recherche en sciences humaines (CRSH). Cette publication de calibre universitaire vient enrichir la collection de la Fédération. Je tiens à remercier le comité éditorial de cette publication soit Alain Roy, chercheur, Alain Gelly, président de l'Association québécoise du patrimoine industriel (AQPI), Maude-Emmanuelle Lambert, chercheure à Bibliothèque et Archives Canada et Richard M. Bégin que vous connaissez à n'en pas douter.

Avec l'augmentation de notre catalogue, nous allons chercher de nouveaux publics, friands d'histoire locale et régionale qui sont souvent une source d'information très intéressante pour les chercheurs. Vous comprendrez donc les raisons qui nous poussent à vous inviter à être nombreux à éditer aux Éditions Histoire Québec.

Archives privées et généalogie

Pour l'année 2021-2022, les dossiers d'archives et de généalogie ont été moins préoccupants que dans les dernières années. Ce n'est pas à cause de la pandémie qui a suivi, mais plutôt que les dossiers qui leur sont liés suivaient leur cours sans que nous ayons d'autre travail à faire qu'un suivi constant.

Certes, le comité des archives mis sur pied par mon prédécesseur, monsieur Richard M. Bégin a continué de travailler et d'intervenir auprès des gouvernements ou dans les médias lorsque c'était nécessaire. Mais les besoins d'intervention ont été moins fréquents ; c'est bon signe pour ce qui touche la gestion des archives privées, mais aussi pour ce qui concerne leur accessibilité. Sur ce dernier point, la Fédération reste attentive à ce que le déconfinement total permette de ramener un accès plein et entier des services d'archives pour les chercheurs et historiens qui les fréquentaient avant la pandémie.

Les prix d'excellence de la Fédération

En ce qui a trait à la remise des Prix d'excellence de la Fédération, les prix Léonidas- Bélanger, volet Événements, ont été attribués à la fin de l'année 2020-2021. Les noms des lauréats ont été annoncés lors de l'assemblée générale virtuelle de la Fédération Histoire Québec, le samedi le 29 mai 2021.

La première place a été remportée par Appartenance Mauricie, Société d'histoire régionale, pour son exposition virtuelle intitulée : *Le Saint-Maurice : aux sources de la créativité mauricienne*. En deuxième place, Société d'histoire de Charlesbourg avec la maquette *Le Trait-Carré de Charlesbourg, 1er plan d'urbanisme au pays*. Enfin en troisième place, on retrouvait la Société historique de Rivière-des-Prairies pour son audio-guide « Parcours patrimonial virtuel de RDP ».

Le Prix Rodolphe Fournier quant à lui a été remis à madame Louise Lainesse pour son Mémoire de Maîtrise *ès-Arts* intitulé *Composer avec l'incertitude : les « presque veuves » à l'heure de la Conquête, 1754–1760*.

La Fondation Histoire Québec

Il y a quelques années, nous avons fait le choix de mettre sur pied une fondation dont les buts étaient d'amasser des fonds afin de faire rayonner l'histoire locale et régionale et de souligner l'excellence. Petit à petit, cette fondation a fait des collectes de fonds, a remis des reçus de bienfaisance, mais n'a pu pour le moment, faute de ressources, mener à bien sa mission.

Par ailleurs, le mandat de ses administrateurs arrivant à terme en mars dernier, ils ont décidé, d'un commun accord, de se retirer du conseil d'administration. Il a donc fallu mettre en place un nouveau conseil d'administration, sans grande expérience pour le moment mais plein de bonne volonté. Jean-Louis Vallée, Jean Huard et Martin Parent composent donc le nouveau c.a. de la Fondation. La directrice générale est là aussi, invitée et indispensable.

Des démarches sont entreprises pour recruter des gens d'expérience pour se joindre à cette équipe. Car vous vous en doutez, le défi est de taille. Avoir une personne dédiée aux communications à la Fédération pourrait nous permettre de lancer à tout le moins de nouvelles campagnes de dons. Nous disposons déjà de la plateforme de dons de Zeffy (anciennement Simplyk) pour nous aider dans cette tâche.

À la mort de l'historien Jacques Lacoursière, sa famille a décidé de demander qu'en sa mémoire, les gens fassent plutôt un don à la Fondation Histoire Québec. Imaginez la gratitude que nous avons vis-à-vis sa famille. Nous avons donc constitué le Fonds Jacques-Lacoursière afin de donner une bourse d'excellence à son nom et dédiée aux sociétés d'histoire. Nous en sommes à inviter la famille à nous aider à établir les critères qui permettront l'attribution de cette bourse. Une première campagne de don, pour ce fonds, débute avec le 56^e congrès de la FHQ. Nous espérons amasser assez d'argent pour remettre l'an prochain, une première bourse. Nous vous invitons à donner généreusement, mais aussi à faire la promotion de cette campagne.

En cours d'année, nous avons également établi les prix du Paysage en/du mouvement. Le premier prix est consacré à la recherche et récompense un ouvrage académique (mémoire de maîtrise ou thèse de doctorat) portant sur le patrimoine paysager du Québec et ayant un caractère scientifique et novateur indéniable. Le second, le prix Engagement rend hommage à des personnes, des groupes ou des projets qui ont généreusement consacré leur temps et leur énergie à promouvoir et défendre, de manière bénévole, le patrimoine paysager du / en mouvement, soit les chemins anciens et les voies navigables historiques, et qui y ont contribué de manière significative au sein de leur communauté. Nous attribuerons ces bourses dès l'an prochain.

Les projets de recherche à la Fédération

Amorcé depuis plus de deux ans, le projet de recherche *D'antiquaires à agents mémoriels : sociétés historiques et association de citoyens dans la valorisation du passé* vise à examiner l'apport des sociétés d'histoire et des associations de citoyens à la constitution et diffusion de la mémoire québécoise. Les chercheurs Alain Roy et Martin Drouin (ESG UQAM) sont à la barre de ce projet de recherche des plus novateurs.

Alors que le concept de science citoyenne se déploie dans divers domaines scientifiques, le projet entend revisiter les contributions de ces organisations pour mieux saisir les caractéristiques, l'ampleur et la diversité de leurs apports. Outre la recherche plus traditionnelle (bibliographie, rapports de recherche, etc.), l'équipe entend adopter une approche plus collaborative, tant dans la collecte des données que dans la diffusion des résultats.

Grâce au soutien financier du LHPM, la recherche s'est poursuivie en 2021, ce qui a permis de raffiner le cadre historique ainsi que la réflexion sur les outils collaboratifs. Un sondage a été réalisé à l'été afin de dresser le portrait des activités des sociétés et associations de l'agglomération de Montréal. Les premiers résultats de ces divers travaux ont fait par la suite l'objet de présentations à l'Institut d'histoire d'Amérique française. (Pour visionner la

captation vidéo de la séance du 22 octobre 2021, suivre ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=etcr-ptXMDs>; pour les présentations en PDF : <https://bit.ly/3og2RHH>).

Dans la foulée, une demande de subvention dans le cadre du programme *Engagement des Fonds de recherche du Québec* a été déposée puis obtenue en janvier 2022. Le programme exploratoire en sciences participatives finance un duo chercheur-citoyen, en l'occurrence Martin Drouin et Richard Smith, pour faire le bilan de l'apport citoyen à la mémoire québécoise. Soutenu par l'équipe d'Agents mémoriels, le projet s'est doté d'un comité consultatif où universitaires et associations de toutes les régions du Québec sont représentés. Pour 2022, le projet entend étudier l'apport des sociétés et associations dans certaines régions du Québec en s'appuyant sur une recherche plus encadrée mais aussi avec un volet de participation citoyenne.

En même temps, l'équipe s'est activée avec la publication d'un dossier sur « la participation citoyenne en histoire et patrimoine » dans la revue *Histoire Québec*. Le dossier comprend une dizaine d'articles, dont quatre de membres du Laboratoire, soit Alain Roy, Martin Drouin, MariFrance Charette et Alain Gelly. Différentes communications sont aussi au programme en 2022, notamment à la Société historique du Canada, au congrès international de l'International Federation for Public History / Fédération internationale pour l'histoire publique (IFPH-FIHP).

Information et promotion

L'information et la promotion de nos activités sont faites notamment par le biais du *Fil de l'histoire*. Celui-ci est préparé par notre adjointe administrative, Louise Douville et est transmis à une importante liste à toutes les semaines à l'exception de la période des vacances estivales. Ce sont généralement 46 communications qui sont envoyées chaque année. Il s'agit d'un moyen privilégié d'atteindre un grand auditoire et de faire la promotion des activités de nos membres ou de celles qui peuvent les intéresser (formations, congrès, colloques). La liste de diffusion atteint actuellement plus de 1 700 destinataires dont certains relaient notre publication, augmentant d'autant notre auditoire.

C'est aussi en utilisant la page Facebook de la FHQ que nous réussissons à publiciser nos activités, à faire connaître des faits marquants de notre histoire locale ou régionale. Par les publications de qualité qu'il a produites pour la page, Jean Rey-Regazzi a illustré les valeurs de la Fédération et de son réseau. Ces parutions ont eu pour effet d'augmenter sensiblement le nombre de nos adeptes. Ce fut aussi l'outil privilégié pour faire connaître et diffuser nos formations numériques. On peut maintenant compter sur cet outil comme un des éléments importants de notre promotion, mais aussi de celle de nos membres.

Depuis le mois de septembre, une infolettre qui donne un bon aperçu de ce qui a été fait, mais aussi de ce qui est à venir, vous est envoyée. Son image graphique en fait un outil attrayant et fonctionnel. Vous la recevez autour du 15 de chaque mois. Vous êtes un bon nombre à l'ouvrir et la consulter, merci de votre intérêt.

Ce tournant numérique n'est pas étranger à l'embauche d'un agent de soutien numérique. Sa présence et son expertise nous ont permis d'aller un peu plus loin dans la promotion de ce qui est fait. Dans l'année financière en cours, comme vous le verrez dans l'énoncé budgétaire, nous comptons investir encore plus pour l'information et la promotion en réaménageant en profondeur notre site Web. Nous pourrions ainsi parfaire notre image de

marque et être plus efficaces dans nos communications. Nous espérons aussi qu'en complément, l'engagement contractuel d'un spécialiste des communications pourra nous aider dans l'ensemble de nos activités de promotion.

Représentation et liens avec d'autres organismes et avec nos sociétés membres

En 2021-2022, pandémie oblige, les rapports avec nos deux principaux partenaires soit le Conseil québécois du Loisir (CQL) et le Regroupement Loisir et Sport du Québec (RLSQ) ont été accentués. Ces deux organismes ont été proactifs pour nous faire bénéficier de subventions liées au fonctionnement et sont restés à l'affût d'opportunités de mutualisation de ressources et de partage d'expériences. Ils ont mis leur personnel à notre disposition pour entre autres choses l'embauche de personnel, les services de paye en lien avec les subventions et un support technique remarquable pour faciliter le travail à distance. Nous les remercions grandement.

À l'exemple des années précédentes, notre directrice générale est restée en contact avec d'autres organismes partenaires : avec l'ANEL (Association nationale des auteurs de livres) en lien avec les ÉHQ et avec la SODEP (Société de développement des périodiques culturels québécois) en lien avec le magazine *Histoire Québec*. J'en profite pour remercier notre directrice générale, MariFrance Charette, pour nous avoir représentés pendant de nombreuses années au conseil d'administration de la SODEP. Son mandat se terminant, la FHQ cède sa place à un autre organisme, ce qui ne nous empêchera pas de participer aux activités du regroupement.

Nous avons eu de nombreux partenariats avec ce que nous appelons les « groupes affinitaires », que ce soit le QAHN (Quebec Anglophone Heritage Network) et la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG). Même si cette année nous n'avons pu organiser conjointement des activités, il reste que nous sommes toujours en lien avec eux. De plus, deux de nos membres, Vicki Onufriu et Richard Smith font les liens entre nous et la QAHN, participent en leur nom et au nom de la FHQ à leurs activités.

Il serait aussi important de souligner que nous avons eu plusieurs rencontres avec la *Coalition pour une gestion exemplaire du patrimoine immobilier*, formée suite au rapport de la Vérificatrice générale en 2020. Nous sommes aussi de la Coalition pour l'enseignement de l'histoire qui travaille au renouveau de l'enseignement de l'histoire dans nos institutions scolaires, du primaire au cégep.

Il ne faudrait surtout pas passer sous silence la grande présence de notre directrice générale au sein de comités et institutions. Sa présence en notre nom est un élément important de notre participation aux organismes liés à l'histoire. Mentionnons sa présence au comité consultatif sur le patrimoine, les institutions muséales et les archives de l'Observatoire de la culture et des communications, à l'Institut du patrimoine de l'UQÀM, au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal. MariFrance est aussi en lien constant avec la Fiducie nationale du Canada et avec la Société historique du Canada.

Cette année, nous avons fait de nouveaux partenariats qui devraient nous donner plus de visibilité, mais aussi qui démontrent notre reconnaissance comme organisme de protection du patrimoine et de diffusion de l'histoire. C'est ainsi que nous avons signé un partenariat avec la compagnie de production *Secretsdhistoire.tv*. Nous échangeons dans ce partenariat une visibilité internationale, et des avantages pour nos membres sur l'abonnement à cette chaîne spécialisée.

Le projet de rayonnement numérique s'ajoute à ces partenariats tant internationaux qu'avec le monde de la recherche. Effort conjoint de la Fédération, de Patrimoine Trois-Rivières et de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ce projet donne à vos initiatives numériques une visibilité internationale sur la Plateforme des Médiations Muséales développée par l'Université Paris-3.

Un autre partenariat important est celui que nous avons avec le Service d'aide à la restauration patrimoniale (SARP). Avec cet organisme, nous avons conçu des formations adaptées à nos membres, afin qu'ils puissent soumissionner pour la création des inventaires patrimoniaux dans leur MRC. Inutile de vous expliquer que nous avons maintenant, grâce à ce partenariat, un outil très intéressant pour tout ce qui touche le patrimoine bâti.

Notre partenariat avec la Société d'histoire du Marigot nous a permis d'avoir une conférence sur le guide des entretiens spatiaux lors de notre congrès de l'an dernier, mais aussi à mieux développer un guide d'entretien pour les membres qui sera lancé cette année.

Notre collaboration avec la Société historique du Canada devrait porter des fruits en 2022-2023. En effet, notre directrice générale a participé à différentes rencontres qui aboutiront à notre participation à trois panels qui se déploieront tout au cours de l'année, ainsi qu'à une assistance au congrès de 2023.

Conseil d'administration et personnel 2021-2022

Depuis le 1^{er} avril 2021, nous avons tenu 10 réunions du conseil d'administration par visioconférence : 26 avril 2021, 25 mai, 27 mai, 29 mai, 27 septembre, 25 octobre, 22 novembre, 25 janvier 2022, 22 février, 22 mars. Il y a également eu 24 décisions qui ont été prises par voie électronique : 26 avril 2021, 29 mai (deux PV), les 7, 8 et 18 juin, les 21 et 27 septembre (2 PV), 15 octobre, les 9, 15 et 22 novembre (3 PV), 11 janvier 2022, 28 janvier (2 PV), le 9 mars (4 PV), 15 mars et 22 mars. — il s'agit essentiellement de l'acceptation de nouvelles adhésions à partir des documents fournis par la société désirant se joindre à la FHQ.

Je tiens donc à remercier sincèrement tous les membres du c.a. et autres comités qui pour une seconde année de suite (en raison de la pandémie, de ses défis et de ses contraintes) ont permis à la FHQ de poursuivre son œuvre et de servir au mieux ses sociétés membres et ses membres individuels, tout en répondant aux exigences de notre principal bailleur de fonds, le ministère de la Culture et des Communications.

Clément Locat (Lanaudière), notre premier vice-président, et surtout, notre président du comité du patrimoine. À lui seul, il abat presque tout le travail lié à ce comité. Et il y en a du travail à abattre ! Entre les appels de démolition partout au Québec, les avis à donner sur tel ou tel édifice, il doit lui rester peu de temps pour faire autre chose ou se reposer. Sans son apport et son travail, je n'ose imaginer où en serait rendu notre patrimoine bâti.

Odile Rompré-Brodeur (Montréal) est depuis quelques années notre deuxième vice-présidente. Elle est maintenant maman à temps plein, mais trouve encore le temps d'assister aux rencontres, d'y participer avec des idées bien réfléchies. Elle est aussi présidente du comité de programmation qui a eu à vivre avec les incertitudes du présent congrès. Elle siège aussi sur d'autres comités où son opinion est d'une grande aide.

Jean Huard (Mauricie) est notre nouveau trésorier. C'est à lui qu'a incombé la tâche de jouer avec un budget en montagne russe et des fins d'années surprenantes. Toutes les sommes

reçues ont trouvé un code de projet. Nous sommes donc tous très heureux qu'il ait pris cette tâche et qu'il se débrouille bien avec ces chiffres souvent complexes. De plus, il siège à de nombreux comités en plus d'être le trésorier des Éditions et de la Fondation Histoire Québec.

Alex Tremblay-Lamarche (Québec) est notre secrétaire général qui a amené une efficacité exemplaire dans les procès-verbaux des réunions et dans leur suivi. Il est un collègue qui amène des réflexions qui nous permettent d'aller plus loin. Malheureusement, son parcours professionnel l'amène à s'éloigner de nous. Nous allons le regretter et espérons que son chemin recroise bientôt celui de la Fédération Histoire Québec.

Vicki Onufriu (Laval — Laurentides) a continué d'être le lien entre la FHQ et les communautés anglophones et les communautés culturelles. Présente à de nombreuses activités de ces partenaires, elle a aussi pris le temps de travailler avec notre collègue Marie-Josée Lettre afin de créer le comité *Mémoire des femmes*. Tout un défi qu'elle a relevé de façon exemplaire.

Marie-Josée Lettre (Bas-Saint-Laurent) a pris, avec Vicki Onufriu, la co-présidence du comité *Mémoire des femmes* qui se penche sur l'histoire des femmes et sur les femmes qui ont fait l'histoire. Il a fallu qu'elle travaille fort pour que le comité arrive aussi rapidement aux buts recherchés. On voit là un beau travail d'équipe.

Mario Robert (Montréal) est notre archiviste qui travaille dans l'ombre. Il est de ceux qui préparent notre déménagement et nous prépare à travailler « plus léger ». Autrement, il est aussi le président du comité de planification stratégique. Cela veut donc dire beaucoup de travail, puisque sa mission est de nous permettre d'atteindre nos objectifs stratégiques pour le plan quinquennal en cours, de l'évaluer, et aussi de débiter la réflexion sur ce qui sera notre prochaine planification triennale.

Martin Parent (Outaouais) préside les destinées du comité de gouvernance. C'est avec respect qu'il nous conduit à transformer notre vision de la gouvernance de la FHQ. Il est devenu un expert dans la « mission, vision, valeurs » qui nous amène avec douceur vers une refonte de nos règlements généraux.

Louise Cyr (Gaspésie) est celle qui a mis de l'ordre dans le fonctionnement du comité de gouvernance. Sans elle, notre vision de nos règlements généraux et de leur organisation afin de respecter nos obligations face au code de gouvernance, serait à repenser à toutes les réunions. Être méthodique et nous remettre dans le bon chemin a été l'une des nombreuses actions qui nous ont permis d'avancer rapidement, mais avec compréhension de ce que doit être le résultat attendu.

Audrey Desroches (Abitibi-Témiscamingue) siège au comité de planification stratégique. C'est elle qui nous amène à un autre niveau de réflexion. Silencieuse, elle ne l'est qu'en apparence. Elle a suivi pour nous les avancées du projet gouvernemental des « Espaces bleus », et a essayé de comprendre ce concept en plein développement. Elle est donc d'une très grande aide pour nous, mais malheureusement, elle devra nous quitter. Un changement d'emploi amène pour elle moins de disponibilité pour nous.

Je me dois de remercier aussi tous ces gens qui ont quitté le conseil d'administration de la FHQ et qui continuent de graviter autour de nous, qui prennent en charge un dossier ou qui participent à notre bon fonctionnement et à notre présence. Je ne pourrai tous les nommer, mais il y a **Richard Smith** qui est présent dans le comité de programmation et sur celui de

mise en candidatures. C'est un travail de l'ombre, mais qui est très primordial pour le renouvellement du c.a. Il faut en connaître des membres pour aller chercher les bons candidats aux postes qui sont vacants. **Michel Pratt** a lui aussi participé à la recherche de bons candidats. Riche de son expérience à la Fédération, fier gouverneur, il a du flair et sait où nous dénicher les candidatures qu'il nous faut. **Richard M. Bégin** fut toute l'année, le conseiller personnel du président. Ses connaissances du milieu, son expérience à la Fédération furent des atouts essentiels pour réussir à présider, pendant cette année, les destinées de la Fédération. Je crois que même lui n'est pas au courant de l'importance que ses conseils ont eue.

Aux Éditions, nous avons un nouveau président, **Guy Giasson**. Il est celui sur qui on compte afin de faire évoluer le magazine et le fonctionnement du volet Livres des ÉHQ. Vous constaterez les changements qu'il a apporté par son expérience dans le monde des publications. Il est aidé, dans cette équipe, par **Marc Beaudoin** et **Jeannine Ouellet**, nos mémoires tant à la Fédération qu'aux Éditions, mais aussi des conseillers hors pair. Je voudrais remercier **Guy Giasson** qui a accepté la présidence des Éditions Histoire Québec. Avec son arrivée, vient aussi un virage important dans la vision des Éditions. Vous pourrez vous en rendre compte dès le numéro de juin du magazine.

Comment faire un bilan annuel sans parler de nos employés ? Tous connaissent la gentillesse, l'aide que peuvent nous apporter **Louise Douville (adjoite administrative)** et **MariFrance Charette (directrice générale)**. Elles nous offrent services et conseils, nous renseignent sur tout ce qui nous touche. Et pourtant ! Pour bien les connaître et les apprécier, il faut travailler avec elles. MariFrance Charette est notre directrice générale depuis maintenant 10 ans. Vous devinez qu'un nouveau conseil d'administration avec un nouveau président ont eu nécessairement grandement besoin de son expérience et de ses connaissances. En plus de gérer un bureau au jour le jour, elle connaît ses dossiers comme pas une ! Sur chacun des dossiers, elle a la mémoire corporative et elle est capable de prendre une bonne décision ou de faire une recommandation rapide et adéquate. Elle est efficace et sait ce qu'elle veut. Imaginez notre situation : nous sommes en bonne position financière ; nous devons faire l'embauche et la supervision d'une troisième personne qui n'alourdira pas son travail, mais qui devra faire du développement ; elle doit composer avec un nouveau conseil d'administration où plusieurs administrateurs n'ont pas l'expérience de la Fédération ; elle doit gérer dans une pandémie qui n'arrête pas de se terminer, etc. Pourtant, elle a réussi à mener le bateau administratif à bon port. Que rêver de mieux ! Et j'oubliais. Elle est aussi rédactrice en chef du magazine et doit, là aussi aux Éditions, travailler avec de nouveaux administrateurs. Au fil des ans, elle a tissé des partenariats importants avec des universités et des chercheurs, avec d'autres OBNL. Et c'est sans oublier les nombreux organismes où elle nous représente, souvent siégeant au conseil d'administration. Celles et ceux qui la connaissent savent qu'elle défend bec et ongle la Fédération dans tous les dossiers qu'elle touche, mais aussi dans tout ce qu'elle entend.

Louise Douville est celle qui est là pour rassurer les membres, mais aussi pour veiller à ce que tout se fasse dans le bon ordre et pour que notre travail soit efficace. Elle a pris en main de nouveaux dossiers, comme celui du recrutement ; c'est beaucoup à elle que nous devons l'augmentation du nombre de membres cette année. Dans les dossiers qu'elle touche, elle est efficace et vise toujours le mieux. Puisqu'elle connaît chacune de nos sociétés membres, elle maintient son lien privilégié, sachant mettre la pression nécessaire sur celui qui en a besoin, sachant reconforter celui qui en a besoin, faisant les rappels quand ils sont nécessaires. On ne saurait souhaiter mieux comme porte d'entrée de la Fédération. Elle est

très appréciée de nos membres et sait aussi se faire apprécier. Pour n'importe qui d'autre, l'arrivée d'une nouvelle personne dans l'équipe aurait pu être difficile. Il en est de même face à un nouveau conseil d'administration. Pour elle, ce fut plutôt l'occasion de pouvoir encore plus aider.

À la fin de l'été est arrivé celui qui, pour l'instant, reste notre « nouveau ». Jean Rey-Regazzi est arrivé chez nous avec le titre d'agent de soutien numérique, chargé du projet de rayonnement numérique. Dès le début, il a compris l'importance d'ancrer ce projet dans un vaste programme de formations pour nos membres. Il a également profité de l'occasion pour inclure dans les formations d'autres plateformes de diffusions qui étaient à notre disposition. Il a pris en charge l'infolettre et une grande partie de nos communications. Il est devenu rapidement une ressource des plus utiles, tant auprès du personnel que des membres. Sa compréhension des enjeux et sa connaissance du milieu, enfin, son efficacité en font un atout qui nous ont enjoint à lui offrir le poste de directeur-adjoint.

Comme vous pouvez le constater, la Fédération Histoire Québec est entre très bonnes mains. Nous avons un personnel efficace, travaillant, aimable et terriblement compétent. J'ai au sein du conseil d'administration des collègues qui ont les membres à cœur, qui travaillent fort leurs dossiers et qui ne craignent pas de prendre des responsabilités et de s'impliquer. Avec elles et avec eux, la Fédération a tout ce qu'il faut pour grandir et se développer.

Conclusion

L'année 2021-2022 aura été une année de transition dans tous les sens du terme. En effet, la première semaine du mois d'août, nos bureaux seront fermés, non pas pour les vacances, mais pour un déménagement. Après 33 ans, nous quitterons le Stade olympique pour le voisinage de l'autoroute métropolitaine, coin Lacordaire et Métropolitain. C'est tout un pan de notre histoire qui se terminera. Dans les semaines qui précéderont le déménagement, il nous faudra être autonomes face à nos employés. Il nous faudra être compréhensifs, avant et après puisqu'ils devront s'approprier un nouvel espace, un nouvel aménagement de bureau, mais aussi de nouvelles façons de faire.

Deux membres du conseil d'administration doivent nous quitter pour des raisons professionnelles. Je les remercie pour toute l'énergie et le temps qu'ils nous ont donné, nous leur souhaitons du succès dans leur nouveau travail. Nous resterons en contact avec eux puisqu'Audrey Desrochers et Alex Tremblay-Lamarche ne restent pas loin de nous. Leurs nouvelles fonctions font que nous garderons avec joie le contact. Deux nouvelles personnes seront aussi élues pour les remplacer. Nous avons déjà hâte de travailler avec elles, mais aussi de leur confier des responsabilités.

Nos rapports avec le ministère entrent aussi dans une nouvelle phase. Reconnue comme partenaire du Ministère de la culture et des communications en matière de patrimoine, la Fédération devra trouver l'écoute nécessaire pour faire financer cette mission qui prend de plus en plus de place dans notre vie, mais aussi dans la vie des Québécoises et des Québécois. Nous devons donc négocier de nouveaux partenariats, élargir notre action afin de mieux nous faire connaître. Les défis que nous aurons seront nombreux, mais qui vaincra sans péril triomphe sans gloire ! Sachez que toute l'équipe est au service de ses membres et des objectifs que nous nous sommes donnés.

Pendant toute la nouvelle année, sachez qu'aucun d'entre nous n'oubliera que notre mission est de regrouper les acteurs sociaux en histoire et en patrimoine du Québec afin de valoriser

l'histoire locale, régionale et nationale, de même que les autres aspects du patrimoine culturel. Nous voulons soutenir nos membres par nos actions et représentations, tout en mettant en valeur leurs activités. C'est à travers notre mission, celle d'exercer un rôle de chef de file en matière d'action citoyenne et d'éducation populaire dans les domaines de l'histoire et du patrimoine au Québec, que nous travaillerons tous ensemble.

Merci à vous tous qui soutenez nos efforts pour que les sociétés qui œuvrent dans les différentes branches de l'histoire puissent continuer d'être les yeux et la conscience des citoyens et des citoyennes du Québec en matière d'histoire et de patrimoine. Dans les prochaines années, nous allons travailler ensemble afin de soutenir nos actions, locales ou communes, et favoriser une reconnaissance de notre expertise. N'oublions pas que notre engagement dans la défense du patrimoine et la diffusion de l'histoire sont les bases de notre reconnaissance.



Le président,
Fédération Histoire Québec
J.-Louis Vallée

Section 3

Rapport du trésorier

Bonjour à vous tous mesdames et messieurs les congressistes.

Suite à l'assemblée générale de l'an dernier par visio-conférence, les membres du CA m'ont désigné comme trésorier de la Fédération Histoire Québec. C'est donc la première fois que j'ai à vous livrer un résumé des activités financières de notre Fédération. Je tiens d'abord à remercier les membres du Conseil d'administration pour leur confiance et leur collaboration ainsi que mon prédécesseur, monsieur André Laniel, qui a su me renseigner adéquatement sur les tâches du trésorier. Un grand merci également à notre directrice générale MariFrance Charette pour son étroite collaboration. Il est certain que dans les premiers mois, et même encore maintenant, j'ai souvent besoin de ses explications pour bien comprendre les mille et un détails de notre comptabilité. Elle a toujours répondu rapidement à mes questions.

Je tiens aussi à souligner la grande écoute de notre président actuel, Louis Vallée, avec qui je discute régulièrement des défis financiers actuels et futurs que la Fédération Histoire Québec doit relever.

Les adhésions

Suite à une campagne de recrutement de nouveaux membres, nous terminons l'année avec une hausse dans les adhésions. Nous sommes passés de 294 à 306 membres, pour un revenu total de 47 837\$. Il en va de même pour les membres individuels qui accusent une augmentation de 17%. Nous sommes passés de 112 membres l'an dernier à 131 membres cette année. Je dois avouer que pour le personnel de la Fédération et les membres du CA, franchir le cap des 300 organismes membres a été un grand honneur.

Aujourd'hui, j'en appelle à votre contribution à titre de société membre, pour collaborer à la sollicitation de membres individuels et d'organismes partageant nos valeurs. Le recrutement de membres individuels peut devenir pour une société membre une source de revenu puisque vous recevez une redevance de 3 \$ par adhésion. Ces nouveaux venus sont précieux pour nous et pour le développement de notre Fédération.

Les états financiers 2021-2022

Vous trouverez ci-joint les états financiers pour l'exercice financier des 12 mois se terminant le 31 mars 2022. Ce rapport de mission d'examen, conforme aux normes comptables relatives aux organismes sans but lucratif subventionnés par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, a été préparé par madame Édith Robitaille, CPA, professionnelle comptable.

Pour l'exercice financier 2021-2022, le conseil d'administration de la Fédération Histoire Québec, sans la reprise complète des activités et des événements, prévoyait dégager un surplus de 25 089\$. Comme nous le savons, les activités n'ont effectivement pas repris complètement au cours de la dernière année et avec l'aide financière accordée pour la relance et distribuée en toute fin d'exercice financier, nous terminons avec un excédent de 148 627 \$. Comme chaque année, nous pouvons compter sur le ministère de la Culture et des Communications pour nous accorder une aide financière annuelle de 99 089 \$ dans le cadre d'une entente triennale ayant débuté en 2020

et se terminant en 2023. Toutefois, nous avons bénéficié cette année d'une aide ponctuelle exceptionnelle pour assurer la relance de nos activités. Une somme additionnelle de 167 022\$ nous a été versée en toute fin d'année fiscale, ce qui explique ce surplus historique. Toutefois, de cette somme 50 000 \$ font l'objet d'une affectation à l'interne qui nous permettra de mettre à niveau notre site web et nos plateformes numériques et 90 000\$ devront être investis dans un programme de formations aux sociétés membres et l'engagement d'une ressource en communications. Nous nous pencherons dans l'année qui vient sur les besoins à combler et planifierons l'utilisation des surplus dans le meilleur avantage des membres.

Évidemment, tous ces apports reportés garantiront à la Fédération une sécurité financière pour quelques années à venir. Un fonds de réserve a été créé et au souvenir de notre directrice générale, c'est la première fois que notre situation financière nous permet d'agir ainsi.

Prévisions budgétaires 2022-2023

Pour la prochaine année financière, soit 2022-23, je remercie les membres du comité des finances qui ont pris quelques heures de leur temps pour préparer des prévisions budgétaires réalistes. Nous prévoyons un surplus de 8 582 \$ dans le cadre d'un budget global d'environ 350 000 \$.

Au niveau des revenus, la principale différence par rapport à l'année 21-22 vient du fait que nous sommes actuellement en congrès. Nous n'avions pas eu cette entrée d'argent l'an dernier. Mais cela se reflète aussi au niveau des dépenses car un tel événement nécessite aussi des déboursés. D'ailleurs, au sujet de l'actuel congrès, je dois mentionner la grande rigueur dont ont fait preuve le comité organisateur et notre directrice générale afin que nous puissions dégager un léger surplus.

Au niveau des dépenses, nous avons prévu une augmentation de la masse salariale au cours de la prochaine année. La venue d'une ressource supplémentaire nous permettra de développer davantage tous les dossiers de communication et de promotion. Les membres vont en bénéficier ainsi que la visibilité globale de la Fédération ainsi que les Éditions Histoire Québec et même la Fondation Histoire Québec que nous voulons relancer comme l'a mentionné notre président dans son rapport. Et comme je l'ai mentionné précédemment, la tenue d'un congrès comme celui que nous vivons actuellement engendre des dépenses que nous n'avions pas l'an dernier.

Enfin, pendant la dernière année, nous avons bénéficié exceptionnellement du programme de la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) pour répondre à la COVID-19 ainsi que de certains rabais de notre fournisseur de services le Regroupement Loisir et Sport du Québec. Ce qui nous a permis des entrées d'argent et des économies.

Les Éditions Histoire Québec

À noter que j'agis également comme trésorier des Éditions Histoire Québec. Merci d'ailleurs au CA des Éditions pour leur confiance.

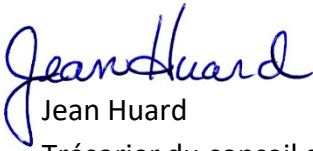
Dans la dernière année, Patrimoine canadien a octroyé une subvention de 11 523\$ aux Éditions Histoire Québec pour la publication du magazine. Exceptionnellement en raison de la pandémie, ce montant affiche une légère augmentation par rapport à la subvention habituelle. Nous constatons également une hausse de 13% des abonnements au magazine, abonnements qui se chiffrent 2021-2022 à 15 707\$.

Le volet livres affiche aussi une hausse des ventes de 19%, par rapport à l'an dernier, soit un total de 4 147\$ dont 970\$ sont des ventes de livres numériques. Toutes les ventes proviennent de la

boutique en ligne sur le site de la FHQ. Avec la reprise des activités en présence, les revenus de la vente de livres devraient revenir à ce qu'ils étaient avant la pandémie.

Nous vous invitons d'ailleurs à faire la promotion des Éditions Histoire Québec auprès de vos membres. Nous croyons sincèrement qu'il est très avantageux de publier des ouvrages avec la collaboration des ÉHQ. C'est un « plus » pour le rayonnement et la diffusion des ouvrages réalisés par des membres individuels ou des sociétés membres.

Ceci complète mon rapport de trésorier. Je vous remercie de votre attention et vous réitère toute ma gratitude face à la confiance que vous nous accordez. Soyez assurés que nous nous préoccupons grandement de la santé financière de la Fédération et nous nous engageons à être le plus transparent possible auprès de vous tous et des membres du Conseil d'administration d'Histoire Québec. Merci et bon congrès à toutes et à tous.



Jean Huard

Trésorier du conseil d'administration de la Fédération Histoire Québec

Section 4

Rapport du président du comité du patrimoine 2021-2022

Le comité du patrimoine de la Fédération Histoire Québec est composé 9 membres originaires de différentes régions du Québec. Il s'agit de Dinu Bumbaru de la région métropolitaine (Montréal), François Lafrenière de la région du Richelieu, Marie-Josée Lettre de la région Bas-Saint-Laurent, Clément Locat de la région de Lanaudière, Michel Prévost de la région de l'Outaouais, Paul Racine de la région de la Montérégie, Denise Rioux de la région du Bas St-Laurent. Jean-Louis Vallée, président de la Fédération Histoire Québec, est membre *ex-officio* du comité et représente la région de la Capitale Nationale. MariFrance Charette, directrice générale de la Fédération, siège au comité à titre de personne-ressource.

Depuis avril 2021, le comité n'a pas tenu de rencontre officielle, compte tenu du contexte lié à la Covid-19, mais des contacts téléphoniques et des rencontres au moyen de Zoom se sont tenus sur des dossiers particuliers. Les régions de la Mauricie, du Saguenay-Lac-St-Jean, de Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec ne sont actuellement pas représentées au comité; nous encourageons donc des membres impliqués dans ces régions à joindre le comité du Patrimoine. Par ailleurs, le partage des dossiers entre les différents membres pourrait aussi être amélioré; dans ce sens, lors d'ouverture d'un dossier, les représentants en région devraient établir les contacts avec les personnes concernées, recueillir de l'information et des photographies sur les dossiers puis élaborer une lettre avec le président du comité qui actuellement réalise la majeure partie de ce travail, ce qui s'avère difficile à implanter.

Les nombreux cas de démolition et de menace sur des bâtiments exceptionnels qui se sont produits ces derniers mois illustrent encore, si ce n'était déjà fait, l'extrême fragilité du patrimoine au Québec et nous sommes sollicités de toutes parts pour défendre la sauvegarde de notre patrimoine.

Demande unanime des mémoires des organismes en patrimoine, le Ministère de la Culture et des Communications a créé dans le projet de Loi 69, une Table des partenaires visant à faire un suivi de la mise en place des recommandations de la Vérificatrice générale. Les membres de la Table regroupent des représentants des organismes en patrimoine, du milieu municipal, de l'union des producteurs agricoles, de l'Ordre des architectes et de l'Ordre urbanistes, de même que deux spécialistes.

Du côté du ministère de la Culture et des Communications, les directeurs de la Direction du patrimoine et de la Direction des politiques et de l'évaluation patrimoniale sont accompagnés de trois membres de leur personnel. Depuis L'automne 2021, des rencontres virtuelles du groupe ont lieu aux deux mois afin de réaliser le mandat initial en plus de rencontres de comités restreints qui se penchent sur des dossiers particuliers tels que la réalisation des inventaires. Il est à souhaiter que ces échanges en continu à la Table des partenaires contribuera à l'amélioration de la situation.

La volonté de densification dans les milieux urbains et péri-urbains fait peser des menaces constantes sur le patrimoine bâti, car souvent mal encadrée et appliquée, cette densification contribue à la banalisation de nos paysages architecturaux. Une question se pose : les petites

municipalités ont-elles la capacité de gérer efficacement le développement de leur milieu, étant démunies de ressources spécialisées en architecture et urbanisme et soumises aux pressions énormes des promoteurs pour lesquels elles jouent souvent un rôle de facilitateur. Les MRC devraient-elles prendre cette responsabilité? Autre élément discutable, c'est l'apparence de conflit d'intérêt : les architectes embauchés pour réaliser un état de santé d'un bâtiment voué à la démolition sont souvent les mêmes qui obtiennent le contrat de réaliser les plans et devis d'un nouveau bâtiment, une situation qui nous apparaît inacceptable. La sensibilisation des citoyens et des élus à la valeur ajoutée que représente la mise en valeur du patrimoine tant au niveau culturel qu'économique demeure un objectif pour lequel l'État investit trop peu.

Depuis avril 2021, le comité s'est penché sur un grand nombre de dossiers identifiés par des membres du comité ou acheminés par des sociétés membres de la FHQ. Nous avons également traité des dossiers que les médias ont mis à l'avant-plan dans l'actualité. Voici donc une liste exhaustive des dossiers traités de d'avril 2021 à avril 2022.

Dossiers traités d'avril 2021 à avril 2022

22 avril 2021: Maison Vincent E.-Lyon à Québec, secteur Sillery

Lettre à la ville de Québec pour dénoncer le projet de démolition - avec permis de la ville - d'une œuvre d'architecte, construite en 1940, connue sous le nom de maison Vincent-E.-Lyon, située sur l'avenue Oak à Sillery, et ceci, sans avis public ni consultation. La démolition de cette résidence en excellent état associée à une coupe d'arbres matures s'inscrit dans une série de démolitions de nombreux bâtiments de grande valeur au cours des dernières années à Québec. Dans la majorité des cas, la démolition de ces maisons patrimoniales visait à les remplacer par des « monster house ».

2 avril 2021 : Dossiers litigieux de la région de Québec

Lettre adressée par Jean-Louis Vallée à Claude Rodrigue de la direction régionale de la Capitale-Nationale et Chaudières-Appalaches du MCC pour échanger sur des dossiers patrimoniaux dans la région, tels l'Église anglicane St-Michael située sur le chemin Saint-Louis, la maison Bignell sur le site patrimonial de Sillery, le cas de nombreuses démolitions de bâtiments figurant au Répertoire du patrimoine culturel du Québec de même que le sort de la maison d'Élise (Maison du notaire F.-G.-Fortier) à Beauceville.

17 juin 2021 : Maisons de rue de la Rabastalière à St-Bruno-de-Montarville

Lettre cosignée par La FHQ et l'APMAQ, adressée à la ville de Saint-Bruno-de-Montarville pour s'opposer à la démolition de deux maisons situées sur le chemin de la Rabastalière, au centre-ville de Saint-Bruno. La destruction de ces maisons en bon état et la disparition des espaces boisés qui les entourent, en vue d'un projet d'immeuble multi-logements, nous apparaît inacceptable car il aurait un impact très négatif sur le caractère du quartier et entrerait en contradiction avec les objectifs définis dans les règlements d'urbanisme locaux. Contact du journaliste Étienne Paré du Journal de Montréal sur ce dossier le 28 juin.

21 juin 2021 : Maison sise au 466-468, rue Saint-Joseph à Lévis

Opposition manifestée à la ville de Lévis contre l'émission d'un permis de démolition d'une maison reconnue de valeur supérieure par l'administration municipale, située dans un secteur patrimonial. Ce dossier illustre le problème d'abandon de bâtiments par des propriétaires désireux de les détruire et le manque de suivi de la part des services d'urbanisme.

19 août 2021 : Maison du jardinier, Manoir Papineau à Montebello

Rencontre (Zoom) de plusieurs intervenants, Clément Locat de la FHQ, Michel Prévost de la Société d'histoire des Outaouais, Gérald Geoffrion de la Société d'histoire de Montebello, Robert Pajot de la Fiducie nationale du Canada, Félix Rousseau d'action Patrimoine et Pierre Bleau de l'APMAQ, pour discuter du dossier de la maison du jardinier, propriété de Fairmont, qui nécessite des travaux urgents de restauration. La sauvegarde de ce joyau du patrimoine local nécessitera des démarches auprès du propriétaire et des actions de sensibilisation auprès des différents niveaux politiques.

30 septembre 2021 : Maison Bignell à Québec, secteur de Sillery

Lettre au propriétaire de la maison Bignell, lui démontrant l'urgence de travaux en vue de la sauvegarde de la maison qui autrement serait perdue à court terme. Rappelons que cette maison très ancienne (1780), significative au niveau historique, est victime de la négligence du propriétaire depuis de nombreuses années, malgré les mises en demeure de la ville.

20 octobre 2021: Maison Chevalier, Place Royale, Québec

Lettre à la ministre de la Culture, Mme Nathalie Roy, en collaboration avec J.L. Vallée, sur le dossier de la maison Chevalier, Place Royale à Québec. Nous considérons inacceptable que l'État se départisse de cet immeuble emblématique sis sur le site de la fondation de l'Amérique française, au profit d'une entreprise privée. La vocation culturelle et éducative de cet immeuble exceptionnel devrait se poursuivre. Le devoir d'exemplarité de l'état québécois en patrimoine est de nouveau bafoué.

12 novembre 2021: Maisons de rue de la Rabastalière à St-Bruno-de-Montarville

Lettre aux membres du nouveau conseil municipal de St-Bruno de Montarville, leur manifestant notre opposition à la démolition des maisons du 91 et 93, rue de la Rabastalière et la destruction d'un milieu naturel important, en rappel à notre lettre du 17 juin dernier au précédent conseil municipal. Le nouveau conseil municipal, par son comité de démolition, a refusé la démolition de ces maisons, ce qui a amené le promoteur à poursuivre la municipalité.

15 novembre 2021: Fort de Beaumont, Beaumont

Lettre à la municipalité de Beaumont les enjoignant de retirer un projet de loi qui abrogerait le statut de citation accordé en 2014 pour la protection de l'ensemble du site du Fort de Beaumont, un rare vestige de la Première guerre mondiale, au Québec, construit pour protéger la région des attaques allemandes à partir du fleuve.

17 décembre 2021 : Maisons au 258 à 262 et 264 à 270, rue Saint-Joseph à Lévis

Lettre à la ville de Lévis pour s'opposer avec le GIRAM à la démolition d'un ensemble de solides maisons en rangée situées dans un secteur patrimonial du Vieux-Lauzon, près du cœur institutionnel, ce qui amènerait la banalisation du secteur, qui devrait plutôt être revitalisé par la restauration de ces bâtiments anciens. Jean-Louis Vallée a participé à la rencontre du comité de démolition le 16 novembre dernier.

21 janvier 2022 : Maison, secteur Saint-Étienne-de-Lauzon, Lévis

Lettre à la ville de Lévis en support au GIRAM pour s'opposer à l'émission d'un permis de démolition d'une maison rurale de type vernaculaire en bon état dans une zone autrefois agricole, au 4610, route des Rivières, dans le secteur de Saint-Étienne-de-Lauzon.

2 février 2022: Inventaires patrimoniaux

Lettre adressée aux sociétés membres de la FHQ pour les informer de leur implication possible dans le dossier des inventaires patrimoniaux, un projet amorcé par le MCC suite à l'adoption de la nouvelle loi sur le patrimoine.

3 février 2022 : Maisons au 258 à 262 et 264 à 270, rue Saint-Joseph à Lévis

Participation (Zoom) à la séance du comité de démolition de la ville de Lévis sur le dossier des maisons du 258 à 262 et 264 à 270, rue St-Joseph à Lévis, des maisons en rangée dans un secteur patrimonial, à proximité du noyau institutionnel, pour lesquelles a été demandé un permis de démolition. Nette impression que les dés étaient pipés, tant l'urbaniste et le promoteur étaient au même diapason.

7 février 2022: Maison Stanislas-Belle, Rivière-du-Loup

Lettre au Conseil municipal de Rivière-du-Loup pour s'opposer à la démolition de la maison située au 435, rue Lafontaine, suite à l'opposition de plusieurs citoyens. Cette maison construite au début du 20^e siècle a été propriété du célèbre photographe Stanislas Belle. La maison en bon état et sa voisine jumelle, de style vernaculaire étatsunien forment un ensemble important du paysage architectural du secteur. Échanges en direct le 11 février avec la journaliste Maude Rivard de Radio-Canada à Rimouski sur ce dossier. Accord du permis par le comité de démolition de cette ville le 21 février.

22 février 2022 : Collège de Saint-Damien de-Buckland

Contacts avec divers intervenants régionaux sur le dossier du collège de Saint-Damien-de-Buckland, menacé de démolition suite au départ de la Commission scolaire, principal occupant de l'immense bâtiment. Œuvre de l'architecte Jean-Marie Roy, l'édifice remarquable est utilisé comme école, centre de personnes âgées, salle de spectacle, mairie, etc. Possible intervention éventuelle auprès des décideurs.

2 mars 2022 : Maison au 60, rue d'Aragon, Site patrimonial de Bourlamaque, Val-d'Or

Suite à la visite du site en juillet 2021, avis au service d'urbanisme de la ville de Val d'Or concernant les travaux effectués sur la maison sise au 60, rue d'Aragon sur le site patrimonial

de Bourlamaque.

8 mars 2022: Site patrimonial de Bourlamaque

Suite à la visite du site en juillet 2021, lettre à la Corporation du village minier de Bourlamaque en support à l'utilisation de la *Réserve à minerais* par les artisans locaux impliqués dans la maintenance et la restauration des maisons du site patrimonial de Bourlamaque.

17 mars 2022 : Maisons au 258 à 262 et 264 à 270, rue Saint-Joseph à Lévis

Lettre à la ville de Lévis pour demander un appel de la décision du comité de démolition autorisant la démolition de ces maisons en rangée dans le secteur patrimonial de la ville, à quelques pas de son cœur institutionnel. Jean-Louis Vallée participera le 9 mai à la séance du conseil traitant de cet appel. Voir le dossier en date du 17 décembre.

18 mars 2022: Maison Stanislas-Belle, Rivière-du Loup

Lettre signifiant notre appel de l'émission d'un permis de démolition de la maison Stanislas-Belle. Défense du dossier par Marie-Josée Lettre à la séance d'appel (Zoom) contre la démolition de cette maison de Rivière du Loup le 12 avril. La ville de Rivière-du-Loup a émis un avis le 25 avril indiquant que la décision était maintenue. Voir dossier du 7 février.

Participation à des activités et évènements en patrimoine

Membre du groupe Conseil et du Comité de sauvegarde de l'APMAQ

Membre de la Société du patrimoine de la Seigneurie d'Ailleboust vouée à la mise en valeur du manoir Panet à Sainte-Mélanie en Lanaudière

Membre du comité de mise en valeur du Moulin Bleu à Saint-Roch-de-l'Achigan

25 avril 2021 : Participation à la conférence d'Action patrimoine (Zoom) sur la *Fondation du Patrimoine* en France

25 septembre 2021 : Participation au congrès de l'APMAQ à Longueuil

29 octobre 2021 : Participation au Forum du patrimoine religieux à Laval

1^{er} novembre 2021 : Participation à la rencontre de la Table des partenaires avec le MCC, sur le suivi de l'application de la nouvelle loi sur le patrimoine.

10 mars 2022: Participation à l'activité annuelle de Maestria (Zoom) présentée par le Conseil des métiers d'art en architecture et patrimoine.

13 avril 2022: Participation à la rencontre de la Table des partenaires avec le MCC en remplacement de J.L. Vallée, sur le suivi de l'application de la nouvelle loi sur le patrimoine et particulièrement la production des inventaires.

Mot de la fin

Vous constatez donc qu'au cours des derniers mois, le comité du patrimoine a été très sollicité et les pertes patrimoniales extrêmement lourdes, malgré l'éveil de certains citoyens et les interventions de la Fédération et d'autres organismes. Il est souhaitable que la nouvelle loi sur le patrimoine apporte des changements notables à la situation actuelle. Cependant, promoteurs sans scrupules, milieux municipaux démunis et objectifs de densification urbaine forment un cocktail explosif, sans mesures réellement efficaces pour le contrer. Je remercie tous les membres du comité pour leur disponibilité et leur implication dans les différents dossiers que nous avons traités au cours de la dernière année. Nous invitons également des membres de sociétés habitant les régions non couvertes par nos membres à se joindre à nous.

Enfin, nous invitons toutes nos sociétés membres à nous informer des dossiers en patrimoine qui les préoccupent dans leur région ; nous tenterons de les soutenir dans leur action visant la sauvegarde et la mise en valeur d'immeubles anciens ou de sites patrimoniaux menacés sur leur territoire. Précisons que si l'information nous est transmise dès que le dossier devient actif, cela nous facilite le travail et augmente les chances d'avoir un impact positif.



Clément Locat

Le président du comité du patrimoine

Section 5

Rapport du président des Éditions Histoire Québec

Permettez-moi de me présenter : mon nom est Guy Giasson. C'est avec plaisir que je vous présente au nom du conseil d'administration des Éditions Histoire Québec le rapport annuel à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération Histoire Québec.

Laissez-moi tout d'abord vous présenter les valeureux membres du conseil d'administration.
La vice-présidente Jeannine Ouellet.
Le secrétaire Marc Beaudoin.
Le trésorier Jean Huard.
Les administrateurs Martin Parent, Éric Giroux et Sylvain Daignault.

Et nos ponctuels observateurs :
Le président de la FHQ, Jean-Louis Vallée.
La directrice générale MariFrance Charette.
Enfin moi-même Guy Giasson qui occupe le rôle de président.

Le conseil d'administration a tenu trois réunions pendant la dernière année financière. La capacité de tenir nos réunions à distance par l'intermédiaire des écrans d'ordinateur en a facilité leur tenue. Ce qui permet une composition du conseil avec des représentants de plusieurs régions.

Les Éditions Histoire Québec en chiffres

Dans la dernière année, Patrimoine canadien a octroyé une appréciable subvention de 11 520,00 \$ aux Éditions Histoire Québec pour la publication du magazine. Exceptionnellement en raison de la pandémie, ce montant affiche une légère augmentation par rapport à la subvention habituelle. Nous enregistrons également une légère hausse de 13 % des abonnements au magazine qui se chiffre cette année à 15 707,00 \$. Le volet livres affiche également une hausse des ventes de 19 %, soit 4 147 \$ dont 970 \$ sont des ventes de livres numériques. En raison des restrictions imposées contre la pandémie de Covid-19, nous n'avons participé à aucun événement public. Toutes les ventes proviennent de la boutique en ligne sur le site de la FHQ.

La Fédération continue de soutenir financièrement les Éditions Histoire Québec. Particulièrement en y déléguant la directrice générale, Madame MariFrance Charrette, à la production du magazine et Madame Louise Douville à la bonne marche de la plateforme de vente en ligne et du service à la clientèle. Un montant a aussi été accordé pour défrayer les coûts de reconstruction du graphisme du magazine *Histoire Québec*.

Volet livres

Le soutien aux publications offert par les ÉHQ comprend la gestion des numéros ISBN et du dépôt légal des livres, la gestion des droits de reproduction de Copibec, le service de vente à la boutique en ligne et lors d'événements de la Fédération et ou de ses partenaires. Les Éditions Histoire Québec accompagnent également les sociétés d'histoire et les auteurs au fil du processus de la réalisation d'une œuvre. De plus, les ouvrages publiés aux Éditions Histoire Québec bénéficient de la visibilité d'une publicité gratuite dans le magazine *Histoire Québec*.

Entente avec Graphiscan

Avec la pandémie, la difficulté en approvisionnement et la hausse des prix du papier, l'entente de fidélité avec l'imprimeur Marquis Livres a pris fin. Mais nous avons trouvé un partenaire d'impression qui prendra la relève. Graphiscan, une imprimerie qui a des bureaux à Alma, Longueuil et Montréal, consentira aux sociétés membres, référées par la Fédération, un rabais de 10% (jusqu'à un maximum de 1000\$) sur l'impression d'un premier livre.

Nouveaux titres

Nous avons accueilli aux Éditions Histoire Québec six nouveaux titres publiés sous forme imprimée. Tous sont aussi offerts en format numérique.

Morceaux choisis sur l'histoire des Cantons-Unis de Stoneham-et-Tewkesbury

Par la Société d'histoire de Stoneham-Tewkesbury

L'industrie du vêtement à Victoriaville et à Arthabaska. Une histoire tissée serrée

Par Noël Bolduc de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville

Une histoire d'amour plus que centenaire. De Carlos D'Alcantara aux Dames d'Alcantara

Par André Cousineau de l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Malartic. Histoire d'une ville minière. De ses origines à 2021

Par Carole St-Jarre et Nicole Dumas de la Société d'histoire de Malartic

Saint-Basile-le-Grand. Ses racines agricoles

Richard Pelletier de la Société d'histoire de Saint-Basile-le-Grand

Paysages du mouvement / Paysages en mouvement. Trajectoires, perspectives et panoramas

Dans la Collection de la Fédération Histoire Québec

Sous la direction de Alain Roy, Alain Gelly, Maude-Emmanuelle Lambert et Richard M. Bégin

Trois autres titres ont été publiés sous format numérique seulement

Victoriaville - Une histoire à se raconter... 150 ans d'évolution et de réalisations

Par la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville

Des Écossais à Rivière-du-Loup et leurs descendants 1763-2004

Par Jeannine Ouellet dans la collection de la Fédération Histoire Québec

L'œuvre du curé B. Couillard et la faillite de la coopérative agricole Notre-Dame-de-Ham 1910-1921

Par Florent Charest de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville

Redevances de ventes et de droits de reproduction pour l'année

En 2021-2022, les sociétés d'histoire qui ont publié aux ÉHQ et leurs auteurs se sont partagé la somme de 2306,87 \$ sous la forme de redevances des ventes et 3121,94 \$ en droits de reproduction de Copibec.

Magazine Histoire Québec

Parmi les membres du conseil d'administration, trois personnes ont accepté de servir au comité rédactionnel : Martin Parent, Sylvain Daignault et moi-même. Ce comité, formé en cours d'année, a la responsabilité du contenu du magazine.

Une analyse profonde du magazine a permis de mettre le doigt sur quelques améliorations à apporter à la présentation du magazine. La première étape a consisté à revoir la grille des tarifs publicitaires. Les coûts sont maintenant mieux ajustés aux coûts de production et permettront de dégager un bénéfice plus intéressant. La grille est également maintenant plus simple à consulter. Les membres de la Fédération seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent publiciser leurs activités dans le magazine tout en bénéficiant d'un important rabais de 25% sur le prix de leur annonce, peu importe le format choisi.

La deuxième étape est la plus visible. Le graphisme et la présentation visuelle obtiendront une nouvelle image rajeunie. Le prochain numéro du mois de juin en fera la démonstration avec éclat. Avec ce remodelage, nous désirons mieux accompagner le lecteur, et le guider dans sa lecture page après page.

Je veux ici rassurer les membres de la Fédération : la mission du magazine ne changera pas. Nous continuerons de publier des textes d'une haute qualité sur l'histoire des différentes régions du Québec. Après ces étapes, il nous restera à nous concentrer sur une meilleure diffusion, ainsi que sur la représentation des ventes publicitaires.

La diffusion du magazine est actuellement assurée par notre présence sur Erudit.org et dans l'Entrepôt numérique ANEL-De Marque. Notre affiliation avec la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) nous permet d'être présents dans les salons du livre à travers le Québec et dans un réseau de 18 librairies indépendantes. Nous disposons de notre propre réseau de distribution assuré par nos sociétés membres ayant pignon sur rue. Ce qui fait rayonner le magazine dans toutes les régions du Québec. Vous trouverez [la liste de nos points de vente](#) sur le site Internet de la Fédération.

En conclusion

Les Éditions Histoire Québec sont en bonne santé financière. La nouvelle équipe compte sur la présence constante de nos vétérans qui veille et encourage la progression. Je crois personnellement et sincèrement que les services des ÉHQ sont apport essentiel aux activités d'édition des sociétés membres. Le volet magazine apportera au cours de la prochaine année un dynamisme attendu, Nous espérons que sa présentation attirera de nouveaux auteurs de qualité.

Je profite de l'occasion pour mentionner que les Éditions fêtent leur 20^e anniversaire en 2022. Nous devons à l'initiative de Michel Pratt d'avoir mis sur pied cette magnifique entreprise. 20 ans plus tard, des centaines de titres ont paru dans le giron des ÉHQ. C'est tout à son honneur. En tant que président, je me fais le porte-parole de tous les membres du conseil d'administration pour lui assurer que nous travaillons dans le but de poursuivre avec succès l'œuvre qu'il a si bien mis sur pied.

Merci.

Guy Giasson

président du conseil d'administration des Éditions Histoire Québec

Section 6

Rapport du comité « Mémoire des femmes »

« Souligner la mémoire des femmes et leur apport à la société québécoise. »

Déjà depuis quelque temps, des membres de notre conseil d'administration avaient entamé une réflexion sur la nécessité et le besoin de souligner la contribution des femmes dans notre histoire, ainsi que dans nos vies.

En janvier dernier, le comité *Mémoire des femmes* se réunissait pour la première fois. Par ce nom, nous rappelons d'abord la mémoire que les femmes ont d'elles-mêmes, de leur passé, de leur contribution à la société. Mais, « la mémoire des femmes », c'est aussi notre devoir collectif de commémoration; de poser des gestes pour faire connaître et reconnaître l'importance de cette contribution.

De cette manière, le comité *Mémoire des femmes* désire favoriser la recherche sur l'histoire des femmes ainsi que le rayonnement qu'elles ont eu à travers le temps. Nous avons constaté que leur contribution fut grande à travers leurs actions, mais que peu de reconnaissance leur fut attribuée. Le comité se veut un lieu de réseautage et de promotion, et souhaite mettre en valeur le patrimoine féminin. Pour ce faire, il veut encourager l'émergence de projets inspirants sollicitant les organismes membres de la Fédération Histoire Québec (FHQ).

De nombreuses sociétés d'histoire possèdent des fonds d'archives qui abondent d'informations concernant l'histoire des femmes au sein de leur communauté. Trop souvent oubliées, la découverte de ces histoires permettrait de changer les idées préconçues que l'on a sur la place des femmes dans la société. Le comité aimerait donc inviter les sociétés d'histoire à partager ces histoires méconnues par le biais de publications d'articles dans la revue *Histoire Québec* ou sur les réseaux sociaux.

Le comité souhaite également inviter les sociétés d'histoire à mettre sur pied des activités faisant la promotion de l'histoire des femmes au sein de leur localité. Il pourrait alors relayer l'information à travers l'Infolettre et le Fil d'histoire publiés par la FHQ, et bientôt sur la page Facebook du comité.

Voici donc la liste des réalisations accomplies par le comité *Mémoire des femmes* pour l'année 2021-2022.

- Établissement de notre mandat et de nos projets.
- Accueil de personnes désireuses de s'impliquer dans le comité, provenant de différents horizons.
- Rédaction et révision du texte de présentation du comité *Mémoire des femmes*, rédaction du communiqué à envoyer aux organismes membres de la FHQ.
- Rédaction d'une lettre d'appui pour l'artiste Luce Vallières, pour son projet de mise en valeur du travail de la photographe Sally E. Woods (1897-1907).
- Élaboration d'un plan de communication : liste de thèmes mensuels, et sujets sur l'histoire des femmes à publier sur Facebook.

- Préparation d'une page Facebook pour le comité *Mémoire des femmes*, qui sera lancée en juin 2022.
- La préparation d'un autre projet d'envergure, que nous dévoilerons au banquet de samedi soir. Sans vous donner trop de détails, nous dirons que c'est un moyen concret de mettre en valeur le rôle de certaines femmes qui ont tant accompli, et qui méritent toute notre reconnaissance.

Comme vous le constatez, nos projets sont en branle, et ils prendront de l'envergure dans les mois et les semaines qui viennent. Il n'en tient qu'à vous de faire votre part pour, vous aussi, honorer la contribution des femmes méconnues de votre région.

Vicki Onufriu, co-présidente

Marie Lettre, co-présidente

Andréanne Vailles, administratrice